Chap. IV.

## SERMON TRENTE-VNIESME.

* Prononcè a Charenton le 17. Mars 1658.

### Chapitre IV. Verset 14. 15. 16.

*Ne mets point a nonchaloir le don, qui est en toy, lequel t'a été donné par prophetie, par l'imposition des mains de la compagnie des anciens.*

*Pratique ces choses, & y sois attentif, afin qu'il soit connu a tous que tu profites.*

*Enten a toy & a l'endoctrinement. Sois perseverant en ces choses, car en ce faisant tu te sauveras & toy & ceux qui t'écoutent.*

CHERS FRERES; Comme vous voyez que dans la nature, la beauté du monde depend de l'action des parties dont il est composé; & celle des états & des familles pareillement du travail des personnes qui y subsistent, quand chacune exerce & employe fidelement au bien commun ce que Dieu le souverain Seigneur de toutes choses, luy a departy d'avantage & de capa-



Digitized by Google

Chap. IV. cité en ſon particulier, il en eſt de meſme de l'Egliſe, le nouveau monde, & le divin état de nôtre Sauveur Ieſus Chriſt. Son bien & ſa perfection conſiſte dans l'uſage des dons, que ſon Seigneur a diſtribuez a ſes membres, chacun d'eux maniant & mettant religieuſement en œuvre ce qu'il en a receu. Rien ne chaume dans le monde, rien n'y demeure oiſif & inutile. Tout y agit; chaque choſe ſelon ſa portée. Le ſoleil & ſes aſtres y ſont dans un mouvement eternel pour y épandre inceſſamment leur admirable lumiere; Les elemens, les meteores, les mineraux, les plantes, & les animaux y ſont toûjours occupez, chacun dans le travail, dont il eſt capable; & vous jugez bien, que ſans cela cet univers, qui maintenant eſt ſi beau & ſi raviſſant, perdroit bien toſt tout ce qu'il a de perfection & d'excellence. Le meſme ordre ſe remarque dans les états; où les Souverains, les Magiſtrats, les Gouverneurs, les Capitaines, le ſoldat, l'artiſan, le bourgeois, le payſan, & en general tous les citoyens juſques aux moindres, exercent chacun leur induſtrie, dans le rang

Digitized by Google

rang qu'ils y tiennent, & c'est ce qui fait subsister, & fleurir ces societez; comme au contraire on les voit s'alterer & deperir peu a peu, quand le concert de ces fonctions necessaires vient a se relascher. Plus l'Eglise est excellente au dessus du monde, plus les graces que les fideles ont receuës sont exquises au dessus des qualitez des choses naturelles, plus aussi en doit estre actif & diligent a proportion l'employ que nous en faisons, chacun dans la mesure qui nous en a été donnée, & dans le lieu, qui nous a été assigné. L'intention du Maistre est qu'il ne se perde rien de ses presens; que rien n'en demeure inutile; & que par un continuel effort nous les étendions autant qu'il nous est possible; & en tirions par vne culture indefatigable tout ce qu'ils peuuent donner de fruit. Le Seigneur Iesus nous montre combien cet ordre est saint & sacré & inviolable en sa maison, & combien est grand le crime & le supplice de celuy, qui manque a l'observer, dans l'une des paraboles Evangeliques, où il compare les graces qu'il nous a communiquées, aux talens qu'un Maistre

Chap. IV.

*Matth.* 25. 14.



Digitized by Google

Chap. IV. Maistre laisse a ses serviteurs, a l'un cinq, a l'autre deux, & a l'autre un, a chacun selon sa portée, pour en negocier & les faire profiter durant son absence. Et il nous represente en suite le jugement qu'il fera un jour de notre conduite sous l'image du compte, que ce Maistre a son retour demanda a ses serviteurs de l'argent, qu'il leur avoit baillè. Ceux qui l'avoyent bien menagè, furent louès, & recompensès magnifiquement. Celuy qui l'avoit gardè inutilement sans l'employer a rien, perdit premierement le talent, le maistre luy ayant fait ôter justement un bien, qu'il étoit indigne de posseder, n'en sachant pas user; Et pour punition de sa lâcheté, il fut jettè luy mesme (ajoute le Seigneur) *dans les tenebres de dehors, où il y aura pleur & grincement de dents.* N'accusez point ce jugement de trop de rigueur. La severitè en est juste & necessaire. Iuste; Car que n'avoir point meritè ce miserable? coupable de rebellion contre le Maistre, par sa desobeissance a l'ordre, qu'il luy avoit donnè; d'ingratitude envers luy mesme encore, ayant indignement mèprisè son don, comme

*Ib. mes me v. 30.*

comme une chose de neant; & de lar- Chap.
cin & de trahison envers l'Eglise, pour IV.
luy avoir soustrait ce qui étoit destiné a son ornement, & avoir lâchement abandonné le service qu'il luy devoit? Mais cette severité est aussi necessaire pour empescher les pernicieuses suites de ce mauvais exemple, étant clair que si chacun en faisoit autant, l'Eglise tomberoit dans la derniere confusion, & perdroit tout ce qu'il luy faut pour se maintenir dans le monde. Le S. Apôtre reconnoissant donc combien il est dangereux & pour nous & pour la maison de Dieu que nous servons, de manquer a ce devoir, le recommande nommément a Timothée dans le texte, que nous venons de vous lire. Car entre les instructions qu'il luy donne pour bien s'acquiter de son ministere, & dont nous vous avons des-ja exposé une partie dans l'exercice precedent, il luy ramentoit icy le don qu'il avoit reçeu de la liberalité du Seigneur, & luy ordonne expressément de le bien menager & cultiver; *Ne mets point a nonchaloir*, (dit-il) *le don qui est en toy; qui t'a été donné par prophetie par l'imposition*

*des*

Digitized by Google

Chap. IV. *des mains de la compagnie des Anciens.* Puis il luy recommande en general le soin & l'exercice constant de toutes les choses dont il luy a parlè ; *Pratique ces choses & y sois attentif, afin qu'il soit connu a tous, que tu profites ; Enten a toy & a l'endoctrinement, sois perseverant en ces choses.* Et enfin pour luy donner courage d'entreprendre une œuvre si dificile, & d'y tenir bon jusques au bout, il luy en met le fruit excellent devant les yeux. *Car en ce faisant* (dit-il) *tu te sauveras, & toy & ceux qui t'écoutent.* Ce sont les trois points, que nous tacherons de vous expliquer en cette action, si le Seigneur nous en fait la grace ; l'employ du don de Dieu, l'exercice & la perseverance dans les choses ordonnées par S. Paul, & le salut qui en reviendra tant a nous mesme, qu'a ceux qui nous croiront & imiteront. David voyant anciennement en la lumiere de l'esprit prophetique, le triomfe du Christ de Dieu, elevè glorieusement dans les cieux aprés les combats, qu'il avoit achevez sur la terre, s'écrie tout plein de joye & d'allegresse pour la pompe de ce spectacle divin ; *Tu és monté en haut, tu as fait des prisonniers,*

Ps. 68. 10.

Digitized by Google

*prisonniers, tu as pris des dons pour les distribuer entre les hommes; & mesmes pour les revesches, afin qu'ils demeurent au lieu de l'Eternel Dieu.* Cet Oracle fut magnifiquemẽt accomply par le Seigneur Iesus en suite de son ascension dans les cieux. Car vous sçavez que peu de jours aprés s'estre assis sur le trone de gloire a la main droitte de son Pere, il ouvrit le ciel, & en versa icy bas sur ses hommes assemblez en Ieruſalem selon son ordre, une abondance ineffable de graces spirituelles, communiquées miraculeusement par la flamme & la lumiere mystique de son Esprit. Il n'en demeura pas-là. Il continua encore cette profusion de ses dons durant tous les commencemens du Christianisme; comme vous voyez que les Princes ont accoustumé d'épandre extraordinairement leurs graces & leurs liberalités sur leurs peuples aux jours de leur sacre, ou de leur trionfe. S. Paul étale au long les richesses de ces dons largement distribuez au premier peuple de Christ, dans sa premiere épitre aux Corinthiens; *La parole de sapience, & celle de la connoissance, la foy, le don des gueri-* Chap. IV. 1 Cor. 2. 9. 10.

*sons,*

Digitized by Google

Chap. IV. *sons, les operations des vertus, c'est a dire des miracles, la prophetie, le discernement des esprits, le don ou de parler divers langages ou de les interpreter.* Et nous avons dans les Actes divers exemples de personnes, a qui ces graces étoyent diversement departies. Le *don* qu'entend icy l'Apôtre, & qu'il recommande a Timothée de ne pas negliger, étoit sans doute de cet ordre de graces, dont le Seigneur faisoit alors largesse a son Eglise. Il est vray qu'a prendre cette parole dans toute l'étenduë de sa signification, la foy, la charité, l'esperance, la patience, & en vn mot toutes les parties de la pieté & sanctification Chrétienne, peuvent aussi estre appellées des *dons*. Car comme S. Paul nous l'enseigne ailleurs *qu'avons nous*, que nous *n'ayons reçeu?* & quel bien possedons nous, qui ne soit coulé en nous de cette inépuisable plenitude de grace & de verité; qui habite en Iesus Christ? Mais comme les interpretes l'ont fort bien remarqué, l'Apôtre n'employant ordinairement la parole, dont il s'est servy dans l'original, & que nous avons traduite *le don*, sinon pour dire cette sorte de graces

Est.

χάρισμα.

que

que Dieu donne non tant pour le salut de ceux qui les reçoivent, qui ne laisseroient pas d'estre sauvez sans elles pourveu qu'ils eussent la foy & la charité, que pour le profit & l'edification des autres; il n'y auroit nulle raison de l'entendre autrement en ce lieu. Et en effet tout le discours de S. Paul n'étant que de l'exercice du S. ministere, il y faut rapporter ce *don* de Timothée, dont il fait mention. Cétoit sans doute quelqu'une des graces, qui servent a se bien acquiter de cette charge; comme est par exemple l'addresse de bien enseigner, la capacité d'interpreter clairement & solidement l'Ecriture. Au reste l'Apôtre ne nous éclaircissant pas d'avantage de la qualité & nature de ce don, mais disant simplement, *qu'il est en Timothée & qu'il luy a été donné par prophetie par l'imposition des mains de la compagnie des Anciens*; il me semble que c'est un effort inutile, & aussi peu raisonnable, que necessaire de vouloir definir precisément quel étoit ce don-là. L'un nous dit qu'il *pense*, *que c'est le don des langues*. Mais pourquoy le pense-t-il, & d'où a-t-il appris ce secret? Les autres veulent

Chap. IV.

Grot.

Digitized by Google

Chap. IV. Eß. veulent que ce ſoit le don des miracles, les autres celuy de la Prophetie, les autres le talent de bien enſeigner, & ceux qui croyent avoir le mieux rencontré, que c'eſt en general toute la capacité qu'avoit Timothée pour la charge de l'Epiſcopat. Ce ſont toutes preſuppoſitions fondées ſur la ſeule fantaiſie de ceux, qui les mettent en avant. Contentons nous d'ignorer une choſe, dont l'Apôtre n'a pas voulu s'expliquer d'avantage ; & l'ignorons avec d'autant moins d'inquietude, que c'eſt une choſe dont la connoiſſance ne nous gueriroit de rien. Mais c'eſt la maladie de l'eſprit humain de ne vouloir rien ignorer, & de payer de ſes conjectures, c'eſt a dire de ſonges & de viſions le plus ſouvent, quand il s'agit d'une choſe, qui ne luy eſt pas poſſible de ſçauoir. L'opinion de ceux, qui par *ce don* entendent la charge & la dignité meſme du miniſtere de Timothée eſt encore pire que les autres ; Les autres ſont ſeulement temeraires ; Celle cy eſt evidemment fauſſe. Car outre que l'Apôtre n'a pas accoûtumé de donner aux divers degrez du miniſtere de l'Egliſe

ce

Digitized by Google

ce nom de *dons*, qu'il a icy employé; il rejette assez clairement cette exposition ailleurs, ou ayant la mesme pensée, il exhorte Timothée *de rallumer le don de Dieu qui est en luy*; ce qui ne peut nullement s'entendre de la charge du ministere, mais seulement de quelque grace spirituelle, dont Iesus Christ avoit enrichi l'ame de son serviteur, & qu'il falloit exciter, conserver & augmenter par un usage & exercice continuel. Considerons plûtost ce qu'ajoûte icy S. Paul, que ce *don* qui *étoit* en Timothée, *luy avoit été donné par Prophetie par l'imposition des mains de la compagnie des Anciens*. Entre les autres dons, que Dieu distribua a son Eglise naissante, la Prophetie étoit l'un des plus admirables, & nous voyons par l'histoire des Actes, qu'il se trouvoit alors plusieurs personnes, qui en étoyent doüées. D'où vient que S. Paul en deux divers passages où il fait le denombrement des ministres, que le Seigneur Iesus avoit envoyez pour l'établissement de son Evangile dans le monde, nomme expressément les *Prophetes*, & dans l'un & d'ans l'autre lieu les met imme-

Chap. IV.

2. Tim. 1. 6.

1. Cor. 12. 28. Eph. 4. 11.

Digitized by Google

Chap. IV. immediatement aprés les Apôtres; & c'eſt d'eux encore qu'il faut entendre
*Eph.* 2. 20. ce qu'il dit ailleurs, *que nous ſommes edifiez ſur le fondement des Apôtres & des Prophetes, Ieſus Chriſt étant luy meſme la maiſtreſſe pierre du coin.* Car il euſt nommé ces Prophetes avant les Apôtres ſelon l'ordre de leur age; ſi par ce nom il euſt voulu ſignifier en ce lieu-là ceux du vieux Teſtament, & non ceux du Nouveau ſeulement. Ces Prophetes entre autres choſes qui prediſoyent pour l'edification & conſolation des Egliſes, les advertiſſoyent quelquefois par l'inſpiration du S. Eſprit des employs, qu'il y falloit donner aux fideles; & nous en avons un illuſtre exemple dans l'hiſtoire des Actes; où le S. Eſprit
*Act.* 13. 2. donna avis aux Chrétiens d'Antioche, * ſans doute par le miniſtere de quel-
*Act.* 13. 1. ques uns de ces Prophetes, dont il eſt fait mention là meſme; * *que l'on luy ſeparaſt Barnabas & Saul pour l'œuvre, où il les avoit appellez;* & qu'en ſuite ils furent envoyez par toute l'Egliſe avec jeuſnes & prieres preſcher l'Evangile en Seleucie & en Chipre & ailleurs où ils firent un grand fruit. L'Apôtre ſignifie

*là meſme v.* 3 4.

Digitized by Google

gnifie donc icy qu'une pareille chose Chap.
étoit arrivée a l'ordination de Timo- IV.
thée; certains Prophetes ayant donnè avis de l'appeller & établir dans le saint ministere, quelque jeune qu'il fust encore alors, & ayant predit que Dieu le reveſtiroit du *don*, qu'entend icy S. Paul, soit pour le rendre capable d'une si grande charge, soit pour certifier la uerité de sa vocation divine par la merveille de cet evenement, soit pour l'une & l'autre de ces deux fins ensemble, si bien que l'Eglise ayant selon cet ordre celeste appellè Timothée a ce saint ministere, la prediction y fut miraculeusement accomplie, ce saint homme ayant alors reçeu notoirement le don predit & promis par la bouche des Prophetes; Et je dis notamment des *Prophetes*, parce qu'encore que l'Apôtre en ce lieu regardant l'unitè du sujet, ou de la chose predite, nomme simplement cette prediction *prophetie*, au nombre singulier, comme parlent les Grammairiens; neantmoins il paroist que cet évenement avoit étè predit par plusieurs, soit en temps different, par les uns plûtost, & par les autres plus



Digitized by Google

Chap. IV. tard, soit par eux tous ensemble en mesme temps; cela dis-je paroist de ce
1. *Tim.* 1.18. que l'Apôtre parlant cy devant de la mesme chose l'appelle des *propheties* au pluriel, & non simplement *une prophetie Fay devoir*, (luy disoit-il) *de guerroyer en cette bonne guerre selon les propheties precedentes, qui ont été faites de toy.* C'étoyent des *propheties*; parce que c'étoyent les voix de plusieurs prophetes; Ce n'étoit qu'*une prophetie*; parce que toutes ces voix ne disoyent qu'une mesme chose, assavoir que Timothée devoit estre appellé au saint ministre, & que Dieu le revestiroit d'un don excellent de son Esprit. C'est justement ce qu'entend icy l'Apôtre, quand il dit que le don, qui étoit en ce saint homme *luy a été donné par prophetie.* Et icy ne m'alleguez point que le Prophete ne fait pas les choses, mais qu'il les predit seulement; que la prophetie avoit bien denoncé que Timothée recevroit le don de Dieu, mais qu'elle ne l'avoit pas operé en luy; que Dieu en fut l'auteur & le donateur, & non le Prophete; que la volonté ou le decret de Dieu, & la vertu toute puissante de son Esprit en fut la cause & non

non la Prophetie, qui n'étoit qu'une simple declaration de ce que Dieu vouloit faire. Ie répons que tout cela eſt vray, & avouë ce qui s'en enſuit, qu'à parler proprement & dans la rigueur du langage, ce n'eſt pas la prophetie qui avoit donnè a Timothée la grace, qu'il avoit receüe de Dieu. C'étoit le bon plaiſir du Seigneur, qui luy en avoit fait le preſent, & la vertu de ſon Eſprit qui l'avoit operée dans le cœur de ce fidele. Mais outre que c'eſt une maniere de parler tres-elegante bien que figurée & fort familiere a l'Ecriture, de dire que les Prophetes font ce qu'ils prediſent certainement de la part de Dieu, comme quand Iſaac diſoit, *qu'il avoit établi Iacob maiſtre ſur Eſau, & luy avoit donné ſes freres pour ſerviteurs & l'avoit garny de froments & du meilleur vin*, bien qu'il euſt ſeulement predit que tout cela arriveroit quelque jour; & quand Dieu diſoit a Ieremie, qu'il l'avoit *étably pour arracher & demolir, pour perdre & deſtruire, pour bâtir & pour planter*; c'eſt a dire pour declarer & prophetiſer tous ces grands jugemens, que le Seigneur alloit exercer ſur les nations

Chap. IV.

Gen. 27. 37.

Ier. 1. 10.



Digitized by Google

Chap. 1 V. & sur les états, & non pour les executer luy-mesme en effet, outre cela dis-je il faut encore remarquer, que le mot *par* dont use S. Paul, quand il dit que cette grace *a été donnée a Timothée par la prophetie*, se prend souvent dans ses écrits pour signifier non l'efficace d'une cause a produire son effet, mais seulement le rapport d'un effet a quelque chose, qu'il suit, venant apres elle, & a sa suitte, si bien que dans ce stile assez ordinaire a l'Apôtre, *par la prophetie*, veut dire simplement selon la prophetie, & en suite de ce qu'elle avoit predit devoir arriver a Timothée; & qu'il le faille ainsi prendre, S. Paul nous le montre luy-mesme clairement, lors que parlant cy devant de la mesme chose, il commande a son disciple de faire son devoir *selon les propheties precedentes*, qui avoyent parlé de luy; signe évident qu'en ce lieu, *par la prophetie*, veut dire

1. Tim. 1. 18. precisément *selon la prophetie*; comme il en avoit parlé dans l'autre passage.

Est. Quelques uns croyent que l'Apôtre allegue icy cette prophetie, pour excuser & justifier la vocation de Timothée au saint ministere nonobstant sa jeunesse;

comme

comme s'il vouloit dire, qu'il ne l'eust pas osé entreprendre, si Dieu ne l'eust ordonné par la bouche de ses Prophetes. Mais a dire le vray cette pensée me semble froide, & tirée de loin. Il y a bien plus d'apparence, que S. Paul ramentoit a son disciple cet honneur, que Dieu luy avoit fait de l'appeller luy mesme des cieux par la voix de ses ministres, en l'ornant de ses dons, pour l'encourager & l'enflammer dans un si glorieux dessein, dont il avoit Dieu pour auteur & pour garent; & luy remontrer tout ensemble, qu'il est de son devoir de bien user du present de ce Souverain Seigneur, qui ne luy a pas donné ce talent pour l'enfouïr en terre, comme ce serviteur lache & ingrat de la parabole Evangelique; mais pour l'employer diligemment a sa gloire & a l'edification de son peuple. Aprés avoir dit, que le don de Dieu luy a été *donné par la prophetie*; il ajoûte encore, *& par l'imposition des mains du presbytere*; c'est a dire de la compagnie des anciens, des ministres de l'Evangile, ceux que l'Ecriture appelle indifferemment *prestres*, c'est a dire anciens, *ou Eveſques*, Chap. IV.



Digitized by Google

Chap. IV. c'eſt a dire ſurveillans. *L'impoſition des mains* étoit une ancienne coûtume, celebre dans l'hiſtoire du peuple de Dieu, où vous voyez ſouvent impoſer les mains aux perſonnes, que l'on veut benir, ou ſanctifier pour quelque employ important. C'eſt de là, que les Apôtres tirerent cette ceremonie ; & ils s'en ſervirent pour l'ordination des Diacres. Il paroiſt d'icy & de divers autres lieux, qu'ils en uſoyent de meſme en la conſecration des *Eveſques*, *ou des preſtres*; d'où vient que l'Apôtre avertira icy aprés Timothée *de ne point impoſer hâtivement les mains a aucun*, pour ſignifier qu'il ne ſe haſte pas trop de recevoir les perſonnes au ſaint miniſtere. Ce fut donc en l'acte de ſon ordination, que Timothée receut le don de Dieu, lors que les Preſtres, ou Anciens, les miniſtres de l'Evangile, luy impoſerent les mains pour l'établir en la meſme charge, ſelon l'avertiſſement & la prediction des Prophetes. C'eſt pourquoy S. Paul ajouſte l'impoſition des mains a la prophetie; *le don* (dit-il) *qui t'a été donné par prophetie, avecque l'impoſition des mains.* Car il y a ainſi preciſément

1. Tim. 5. 22.

dans

dans l'original. * Cela est remarquable ; que Dieu pour honorer son institution & la priere de ses serviteurs voulut expressément l'accompagner de ce don miraculeux ; pour montrer que son Esprit se communique volontiers a ceux, qui le demandent par leurs prieres, & celles de son Eglise conjointement. Et que ce que l'Apôtre dit ailleurs, ne vous trouble point, que ce fut luy mesme, qui imposa les mains a Timothée, en la deuxiesme epître qu'il luy écrit ; *Rallume* (dit-il) *le don qui est en toy par l'imposition de mes mains.* Et S. Paul & la compagnie des Pasteurs, imposérent les mains a Timothée en son ordination ; Saint Paul comme le president de la compagnie, & le chef de toute cette saincte action ; les autres comme ses adjoints & ses collegues, ainsi que vous voyez, que cela se pratique dans la reception de nos Pasteurs, où celuy qui est commis par le Synode, impose le premier les mains a celuy que l'on reçoit, comme le principal dans cette action ; & puis conjointement avecque luy tous les autres pasteurs, qui s'y trouvent presens. Surquoy

Chap. IV. * 14.

2. Tim. 1. 6.



Digitized by Google

Chap. IV. nous avons a remarquer deux choses; la premiere est, que la *prestrise & l'Episcopat* étoyent un seul & mesme ministere dans l'Eglise Apostolique, ce qui paroist encore clairement dans plusieurs autres passages du nouveau Testament. Car icy vous voyez *que l'imposition des mains*, qui est le principal avantage que les Hierarchiques reservent a l'Evesque au dessus du Prestre, est expressément attribuè aux Prestres; Saint Paul témoignant, que la compagnie des *Prestres*, ou *Anciens* imposa les mains a Timothée; & mesmes, comme il est clair d'ailleurs, qu'ils le firent avecque luy. Il se les associa dans cette action. Qui estes vous, ô hommes, vous qui de vôtre autorité avez ôté ce droit a ceux, que S. Paul en faisoit jouïr? qui jugés indignes d'approcher de vous, des mains qui ont eu l'honneur d'estre meslées avec celles de l'Apôtre sur la teste de Timothée? Qui que vous soyez d'ailleurs, vôtre autorité est trop courte pour les priver du droit, que ce grand Ministre de Iesus Christ leur a donné. Timothée estoit plus qu'aucun de vos Evesques; & neantmoins la compagnie des

des Prestres eut part a son ordination; elle luy imposa les mains. Quoy que vous disiez, il n'y a donc point d'Evesque en l'Eglise, qu'un college, ou une compagnie de prestres ne puisse legitimement consacrer par l'imposition des mains. Ie laisse là pour cette heure la petite finesse de quelques uns des Hierarchiques, qui pour eluder ce coup transforment les prestres, dont il est parlè & icy, & par tout ailleurs dans le nouveau Testament en des Evesques de leur forge; c'est a dire en des Prelats ayans jurisdiction sur des prestres. C'est une fiction de leur esprit, qu'ils prétent aux écrivains sacrez; contre toute apparence de raison & de verité. L'autre chose que nous avons a remarquer icy, est cette simplicitè Evangelique de l'ordination des premiers ministres de l'Eglise; qui se faisoit avecque la seule imposition des mains, & la priere, contre les embarras infinis de ceremonies, partie vaines, partie superstitieuses & indignes de la gravitè Chrétienne, & toutes tirées ou du Paganisme, ou du Iudaïsme, qui se pratiquent en la communion Romaine dans la consecration Chap. IV.

de

Chap. IV. de ses Prelats, & de ses ministres, selon la disposition de leur Pontifical. L'un d'eux écrivant sur ce passage, dit qu'encore qu'il n'en soit parlé ny icy, ny nulle part ailleurs dans l'Ecriture, elles ne laissoyent pourtant pas d'estre en usage des-lors; Mais que les Ecrivains sacrez n'en ont rien dit, pour ne pas découvrir les sacremens des Chrétiens aux Lecteurs profanes. C'est la défaite d'un autre * sur leur invocation des saints, & sur leur transsubstantiation; qui presse par l'objection du silence des Ecritures, & mesmes des premiers livres de l'Eglise sur ces points là, dont ils ne parlent jamais; dit pareillement que ces Auteurs n'en ont pas voulu parler; de peur de decouvrir ces mysteres aux Payens; Enfin il se trouvera, que toute la religion du Pape est un secret de mesme nature. Les Apôtres n'en disent jamais rien. Il n'y a que la nôtre qu'ils n'ont point fait de scrupule de découvrir, en parlant par tout librement, sans aucune retenuë, & en remplissant tous leurs livres. Encore ces Messieurs font ils la politique des Apôtres bien étrange. Car ces saints hommes

* *Le Cardinal du Perron.*

Digitized by Google

mes disoyent franchement aux Payens les choses de leur religion, les plus rudes & les plus choquantes, la croix de Christ, & tout son mystere; la resurrection, & le dernier jugement, qui les faisoyent passer pour des insensez & des visionnaires, ou pour des babillards ridicules, dés qu'ils en ouvroyent la bouche; mais leur cachoient fort soigneusement le service des creatures, & les ceremonies figurées de leurs sacremens; c'est a dire les choses les plus familieres, & les plus plausibles aux Payens. N'étoit-ce pas là une prudence bien bizarre de leur montrer ce, qui les offensoit le plus, & leur faire un secret de ce, qui leur eust été le plus agreable? Mais que voulez vous? C'est le desespoir de leur mauvaise cause, qui les reduit a un parti, capable de mettre a couvert toutes les impostures du monde. Car il n'y a point d'heresie, ny d'absurdité, fust-ce mesme celle de l'Alcoran de Mahomet, que vous ne puissiez attribuer hardiment aux Apôtres a la faveur de cette belle invention; en disant, que si leurs écritures, n'en disent rien, ce n'est pourtant pas, Chap. IV.

qu'ils

Digitized by Google

Chap. IV. qu'ils ne les creussent, & ne les pratiquassent en effet ; mais qu'ils se sont abstenus tout expres d'en rien écrire, de peur de trahir leurs mysteres a des lecteurs prophanes. Ainsi avons nous suffisamment expliqué ce que l'Apôtre dit du don communiqué a Timothée a son ordination selon les Propheties, qui l'avoyent predit. Il ne veut pas, qu'il le *neglige* ; c'est a dire premierement qu'il ne le mépriſe pas, comme une choſe vile & de nul prix ; mais qu'il l'estime comme un present, & une faveur de Dieu, luy en rendant graces, & le priant ardemment de luy en continuer a jamais la possession ; & secondement, qu'il l'exerce & le mette en usage, l'employant diligemment dans les fonctions de son ministere, se gardant bien s'il faut ainsi dire, de le laisser rouïller par faute de s'en servir. C'est là le premier point de son exhortation. L'autre est plus general, & embrasse tout ce qu'il luy a dit cy devant, luy commandant d'y regler religieusemét sa conduite ; *Pratique ces choses* (luy dit-il) *& y sois attentif, afin qu'il soit connu a tous que tu profites. Ces choses*, c'est a dire celles

celles que je viens de te recommander, la lecture de la parole de Dieu, l'exhortation, l'endoctrinement, la culture des graces, que tu as receuës. Ne songe qu'a cela. Ne te contente pas d'y penser, de les mediter, d'en parler. Mets les en pratique; qui est le principal. Ce qui suit, *& y sois attentif*, a le mesme sens; sinon que les paroles de l'Apôtre y ajoutent encore quelque chose. Car elles portent precisément & mot a mot; *Sois en ces choses*, c'est a dire qu'il y soit tout entier; que ce soin occupe toute sa vie; qu'il ne vacque a aucun autre soit travail, soit divertissement; que l'on ne le treuve jamais ailleurs, en particulier, en public, le jour, la nuit, au logis, a la campagne, toûjours dans quelqu'une des fonctions de sa charge, ou en quelqu'une des choses qui y servent. Et certes il a bien raison, soit pour la dignité, soit pour la difficulté & l'importance de ce ministere. Car a quoy peut, ou doit penser, celuy qui a l'honneur d'estre l'homme & le serviteur de Dieu, sinon aux affaires d'un si grand & si admirable Maistre? Il doit élever son cœur au dessus de tout ce, que le

Chap. IV.

monde

Chap. IV. monde adore, & regarder les plus hautes de ses affaires, & les plus charmans de ses divertissemens, non seulement comme des bagatelles, mais mesme, comme des choses profanes; demeurant fidelement dans le glorieux service de son Seigneur; s'excusant de tout ce qui l'en éloigne, & répondant franchement à quiconque l'en veut tant soit peu distraire, fust-ce un pere, ou une mere, ce que Iesus répondit dés son enfance a Ioseph & a Marie, *Ne sçavez vous pas qu'il me faut estre occupé dans les affaires de mon Pere celeste?* Luc. 2. 49. O Dieu; que vous, & nous serions heureux mes Freres, si nous obeissions fidelement a cet ordre de l'Apôtre? Nous n'aurions que le ciel & ses interests dans le cœur, dans la bouche, dans toutes nos actions; c'est a dire que nous serions toûjours avec Dieu, avec son Fils, & avec ses Anges, dans son paradis, dans son sanctuaire; qui est la vie tout ensemble, & la plus glorieuse & la plus delicieuse, qui se puisse ou figurer, ou souhaiter; l'image de celle des esprits consacrez; les premices & le commencement de celle, que nous esperons avec

avec eux. Mais vous y auriez aussi part mes chers Freres, n'étant pas possible, qu'étant conduits par des Pasteurs ainsi faits, vous ne prissiez quelque teinture de leurs meurs, & que Dieu ne rendist par sa benediction leur travail efficace a vôtre sanctification; selon ce qu'ajoûte icy l'Apôtre, *Prattique ces choses, & y sois attentif, afin* (dit-il) *qu'il soit connu a tous, que tu profites.* Ce langage signifie non la fin, & le dessein de Timothée, mais le succés & l'effet de son action; c'est a dire que l'Apôtre entend non qu'il doive se proposer pour but de sa diligence & de son travail, de faire connoistre par là a chacun ses glorieux progrés en l'œuvre de Iesus Christ; Ce seroit une vanitè desagreable a Dieu, qui veut que ses serviteurs travaillent pour ses yeux, & non pour ceux des hommes. Mais il veut dire, que s'il observe les ordres qu'il luy a donnez, la chose produira cet effet d'elle mesme, *afin que ton avancement soit connu a tous*, c'est a dire *de sorte qu'il soit connu a tous.* Employe toy en ces choses de si bonne sorte, avecque tant d'application & de zele, que tout ton troupeau le reconnoisse. Chap. IV.

Digitized by Google

Chap IV. noisse. Car les écrivains du nouveau Testament usent fort souvent ainsi de cette particule *afin que*, & de ses semblables, pour dire *de sorte que*; pour signifier simplement le succés de l'action, & non le dessein de celuy qui agit. Il veut dire la mesme chose, que le Seigneur recommandoit a ses disciples. Agis avecque tant de zele, de pureté, & de diligence, *que ta lumiere reluise devant les hommes.* Il importe fort peu, que nous prenions ces paroles pour dire, que son avancement soit connu en toutes choses, ou qu'il *soit connu a tous*; l'un & l'autre de ces sens, que le texte Grec admet tous deux, estant bon & propre a la pensée de l'Apôtre. Mais j'approuve fort la consideration de ceux, qui estiment que par l'avancement de Timothée il n'entend pas simplement le progrés, que l'on luy voyoit faire tous les jours dans la sanctification & dans les bonnes œuvres, croissant visiblement de foy en foy, d'esperance en esperance, & de charité en charité, mais aussi l'avancement que faisoit sa predication dans le troupeau, où il travailloit, amandant si évidemment ses

Ita.

Matth. 5.16.

meurs,

Digitized by Google

meurs, & corrigeant si efficacement ses defauts, que chacun le pouvoit reconnoistre, pour ne rien dire des personnes, qu'il y ajoûtoit les convertissant a l'Evangile par sa parole & par les bons exemples de sa vie. Et pour ce que cet *avancement* est toute la gloire d'un bon Pasteur, il luy recommande encore pour y parvenir, de bien prendre garde a toute sa conduite, *Enten a toy*, dit-il, & a *l'endoctrinement*; *a toy*; pour vivre saintement; a la *doctrine* pour enseigner purement. Car la *vie* & *la parole* sont les deux grand's parties du ministere. L'une & l'autre doit estre bonne, parce que la verité & la force de la parole est inutile, si nous détruisons par les mauvais exemples de nôtre vie ce que nous voulons bâtir par les belles paroles de nos bouches; & derechef l'honestetè des meurs n'a pas assez d'efficace, si elle n'est pas accompagnée du travail & de l'addresse d'enseigner diligemment. Il veut donc que Timothée ayt soin de l'une & de l'autre, qu'il pare & sa vie & sa doctrine de leurs legitimes ornemens; qu'il y prene si bien garde, qu'il ne luy échappe rien Chap. IV.



Digitized by Google

Chap. IV. de mauvais ny en ſes actions, ny en ſes enſeignemens. Mais enfin parce que ce n'eſt pas aſſez de commencer & de continuer ſi on ne perſevere, il recommande encore a Timothée *de demeurer en ces choſes* car il y a ainſi dans le Grec; ce qui a donnè occaſion a un ſçavant homme d'interpreter cecy, comme ſi l'Apôtre commandoit a Timothée de demeurer *toûjours avec ceux-cy*, c'eſt a dire, dit-il, *avecque les Epheſiens*. Fut-il jamais rien de plus extravagant? Car il n'eſt parlè des Epheſiens ny icy, ny en pas un lieu de tout ce chapitre, Mais cette faute eſt un ouvrage de la paſſion de cet homme; qui voulant ſans raiſon & ſans fondement, que Timothée ayt étè Eveſque d'Epheſe, a creu que ces paroles pourroyent ſervir a appuyer ſon ſonge; en les prenant pour un ordre donnè par l'Apôtre a Timothée de demeurer conſtamment a Epheſe. Mais il eſt clair & tous les interpretes anciens & modernes en ſont d'accord, que l'Apôtre parle des choſes, qu'il luy a recommandées pour le ſaint miniſtere, luy enjoignant *d'y demeurer*, c'eſt a dire de s'y tenir fermement attachè, ſans jamais

jamais s'en départir, & en un mot d'y *perseverer*, comme nôtre Bible la fort bien traduit. Enfin pour porter Timothée a s'acquiter de ces grands devoirs, l'Apôtre luy en propose le fruit & le prix dans la troisieme & derniere partie de nôtre texte; *Car en ce faisant* (dit-il) (c'est a dire en pratiquant ce que je viens de te recommander) *tu te sauveras, & toy, & ceux qui t'écoutent*; c'est a dire ceux qui reçoivent tes enseignemens avecque la foy & l'obeissance, qui leur est deuë. Considere (dit-il) de combien il y va; Il n'y va pas de moins, que de ton salut, & de celuy de toutes les personnes qui t'ont été commises. Tu sauveras & ton ame & la leur, si tu t'acquites de ton ministere avecque la fidelité, la diligence & l'affection, que je t'ay representée. Que ne dois tu point faire pour un si grand bien? A quels soins & a quels travaux ne dois tu point te soûmettre pour y parvenir? Ce n'est pas icy seulement, que l'Ecriture parle ainsi magnifiquement de l'œuvre du saint ministere, en disant qu'il sauve ceux qui l'exercent bien, & ceux qui les écoutent. S. Paul dit ail- Chap. IV.



Digitized by Google

Chap. IV. leurs en la meſme ſorte, qu'il fait tout ce qu'il peut *pour ſauver* non ſeulement
Rom. 11 14. les Gentils, mais *auſſi quelques uns des Iuifs.* Il honore meſme de ce glorieux eloge l'effet de la douceur & de la patience d'un mary, ou d'une femme fidelle a la converſion de leurs parties.
1. Cor. 7. 16. *Que ſais tu femme* (dit-il) *ſi tu ne ſauveras point ton mary? ou que ſais tu mary ſi tu ſauveras ta femme?* Et S. Iude parle tout de meſme des efforts, que doivent faire tous les fideles pour retirer les pecheurs de la voye de damnation; *ſauvez les* (dit-il) *par frayeur comme les arrachant hors du feu*;
Iud. 23. & S. Iaques prononce generalement, que quiconque *redreſſe un pecheur de ſon egarement, ſauve une ame de mort.*
Iacq. 5. 20. D'où paroiſt combien eſt vaine l'induction, que ceux de Rome tirent d'icy; qu'il leur eſt permis de donner a la Vierge Marie le tiltre non ſeulement *de leur vie & de leur eſperance*, mais auſſi de leur *ſauvereſſe.* Car ſi cette conſequence étoit bonne; elle induiroit qu'il faut donner le nom de *ſauveurs* aux Apôtres & a Timothée, & a tous ceux des Paſteurs, qui font bien leur charge; & de plus encore a tous

les

Digitized by Google

les maris, qui convertiſſent leurs femmes a la foy,& a tous les fideles,qui ramenent quelque devoyè au bon chemin, qui ſeroit un prodigieux abus. Car il eſt dit de toutes ces perſonnes là qu'ils ſauvent quelques uns, ce que nous ne trouvons point avoir jamais étè dit de la ſainte Vierge. Mais encore qu'a l'égard de certains devoirs, qu'ils ont contribuez a l'edification & au ſalut de certaines perſonnes il ſoit dit en quelque ſens, qu'ils les ont ſauvez, ce n'eſt pas a dire pourtant, que l'on puiſſe ſous ombre de cela leur donner le glorieux titre de *Sauveur*, que l'Ecriture dont il faut ſuivre le langage,n'a jamais donnè qu'a Dieu & a ſon Fils Ieſus Chriſt; parce qu'en effet, il n'y a que luy ſeul qui ayt acquis le ſalut, qui l'ayt diſposè & preparè, & qui nous en donne reellement le titre & la poſſeſſion; toutes choſes proprement ſignifiées par le nom de *Sauveur*. Comment eſt ce que Timothée ſe ſauve? Non certes qu'il ait preparè le ſalut auquel il parviendra;non qu'il l'ait acquis ou meritè; Cela eſt au deſſus de ſes forces, & n'appartient qu'au Fils de Dieu; mais Chap. IV.



Digitized by Google

Chap. IV. bien parce qu'il a embrassè ce salut, qui luy étoit presentè par Iesus Christ, parce qu'il a receu la grace de Dieu a luy offerte dans l'Evangile ; parce enfin qu'il est entrè dans la voye, qui conduit a ce salut, & qu'il y a constamment perseverè. Ceux de Rome confessent bien qu'il ne s'est pas donnè la vie eternelle luy mesme, mais ils disent pourtant qu'il *l'a meritée par ses bonnes œuvres.* Est. Mais si de ce qui est dit icy qu'il *se sauvera*, il s'ensuit qu'il a meritè cette vie pour soy mesme; il s'ensuivra donc aussi pareillement, de ce qui est ajoûtè, *qu'il sauvera ses auditeurs*, qu'il leur a meritè la vie eternelle par ses œuvres; qui est une absurditè grossiere & palpable, & qu'ils n'admettent pas eux mesmes, confessant qu'il a sauuè ses auditeurs, *entant que par ses exemples & ses enseignemens, il les a amenez au salut* *, qui n'est pas leur avoir meritè le salut; mais les avoir mis & confirmés dans la voye de salut. Voila comment Timothée & les Pasteurs, qui font leur devoir se sauvent & eux & ceux qui les écoutent; parce qu'ils entrent & perseverét eux-mesme, & font entrer & perseverer

Est. là mesme.

Digitized by Google

seuerer leurs auditeurs dans le chemin de Dieu, par où ils parviennent les uns & les autres au salut. Et quant a ce que l'erreur en conclut, qu'au moins voit on par là, que leur franc arbitre agit, & les discerne d'avecque les autres, qui refusent le salut, & s'éloignent de ses voyes; je répons qu'en effet les fideles croyent & ayment & obeïssent, & en un mot qu'ils *operent leur salut*; mais qu'ils ne font rien de tout cela d'eux mesmes, qu'ils ne le font, & ne le peuvent faire si leur entendement n'est éclairé & enseigné, leur cœur ouvert, fléchy & échauffé par la vertu du Saint Esprit, qui *produit en eux avec efficace, & le vouloir & le parfaire selon le bon plaisir de Dieu.* Mais voicy ce que nous pouvons & devons conclurre d'icy legitimement contre tous les Chrétiens mondains & sensuels; premierement que pour les Pasteurs, il n'y aura de sauvés, que ceux qui s'acquiteront de leur charge fidelement, & en bonne conscience, vivant chrétiennement, & enseignant purement la doctrine Evangelique selon la reigle icy baillée par S. Paul a Timothée; *Tu te sauveras toy mes-* Chap. IV.



Digitized by Google

Chap. IV. *me & ceux que t'écoutent*, Comment ? *En ce faisant*, dit-il, c'est a dire en observant religieusement ce que je viens de te dire. D'où il est évident que les Pasteurs qui manqueront a ce devoir, non seulement se perdront eux mesmes, mais que de plus ils se rendront encore coupables de la perdition de ceux de leurs auditeurs, que les erreurs de leur doctrine, ou les scandales de leur vie auront renversez, selon cette menace terrible du Seigneur en Ezechiel, *qu'il redemandera leur sang de la main de leurs conducteurs*. Et quant aux autres fideles, qui n'ont point de charge en l'Eglise, cette sentence de l'Apôtre nous mõtre pareillement qu'ils seront sauvez s'ils écoutent les Pasteurs, qui leur enseignent la doctrine celeste purement, *Tu sauveras*, dit-il, *ceux qui t'écoutent*. Il ne promet le salut, qu'a ceux qui *les écoutent*, c'est a dire qui obeissent a la parole de Dieu qu'ils leur annoncent, croyant & vivant selon ses ordres. Il laisse clairement en la damnation les desobeissans, les rebelles, les negligens, tous ceux enfin qui n'écoutent pas l'Evangile, qui leur est preschè par les

Ezech. 33.8.

ministres

Digitized by Google

miniſtres de Dieu. Ne nous flatons point, je vous prie mes Freres; Il n'y a point d'autre voye de ſalut que celle là, ny pour vous, ny pour nous. Je n'ay pas le temps de m'arreſter a conſiderer pour cette heure les grandes & enormes fautes, que les Paſteurs & les peuples de la communion Romaine & principalement les premiers commettent trop viſiblement contre ce ſaint & inviolable ordre du ſaint Apotre. Ce ſeroit une curioſité non ſeulement ridicule, mais meſme criminelle de nous amuſer a diſcourir des playes d'autruy en ayant tant de profondes & mortelles dans nôtre propre corps. Penſons donc au dedans, & laiſſons là ceux de dehors. Car a dire le vray nos mœurs ne valent pas mieux que les leurs; & le crime de nos fautes eſt d'autant plus grief & plus noir, que nous les commettons en la lumiere de l'Evangile, dont nous jouïſſons par une grace particuliere de Dieu; au lieu qu'ils pechent dans les tenebres de leur ignorance & de leur erreur. L'avarice, & l'ambition, & le luxe, & les haines, & toutes les paſſions des vices, regnent auſſi hautement Chap. IV.

au

Digitized by Google

Chap. IV. au milieu de nous, que dans le monde; en Goſſen, où luit le Soleil de juſtice, non moins que dans l'Egypte, couverte d'obſcurité, & d'ombre de mort. Ce ſeroit un trop long diſcours de toucher ſeulement les principaux articles de nos fautes. Ie m'arreſteray a un ſeul. L'Apôtre oblige icy les fideles pour eſtre ſauvez a écouter leurs Paſteurs, leur preſchans la ſaine doctrine, & quelqu'infirmitè que vous puiſſiez reprocher aux vôtres, au moins vous ne ſçauriez vous plaindre, que cette chaire ſacrée ne vous ayt religieuſement annoncè la veritè, & la volontè du Seigneur Ieſus. A-t-elle étè écoutée? A-t-elle étè receuë avec reſpect? Ses enſeignemens ont-ils étè pratiquès? Permettès moy je vous prie, cette libertè, qu'une juſte douleur m'arrache de la bouche. Il ſemble que tout au contraire nous faſſions gloire d'en mépriſer la voix, & de nous emporter avecque le plus de paſſion aux choſes, qu'elle nous décrie & nous defend avecque le plus de zele. Le ciel & la terre ſavent, que cette malheureuſe ſaiſon, d'où nous venons de ſortir, & que le monde

Digitized by Google

monde a consacrée a la licence de ses débauches, ne s'approche jamais, que cette chaire ne vous conjure de n'y prendre point de part, d'épargner l'honneur du nom, qui est reclamé sur nous, & la reputation de nos Eglises; & de ne point attirer sur nous les risées & les opprobres des mondains, en vous laissant aller a leurs mauvais exemples, & enfin de ne point profaner nôtre profession en vous meslant dans les vains & scandaleux passetemps du monde. Mais ce mesme ciel & cette mesme terre savent, que jamais les remontrances de cette chaire sacrée n'ont été écoutées, & qu'il se trouve des personnes aussi opiniastres a les mespriser, qu'elle est constante a vous les reïterer. Cette année notamment nôtre desobeissance a été tout a fait étrange. Dieu avoit joint sa voix sainte a celle de cette chaire, nous faisant ouïr ses tonnerres, & voir ses fleaux, qui nous appelloyent a la douleur, a l'humiliation & a la penitence, justement au mesme temps que le monde nous convioit aux licences de son carneval. Qui croiroit, que dans une conjoncture si Chap. IV.

Digitized by Google

Chap. IV. si lamentable, si digne des larmes, & des jeusnes de tous les hommes, des Chrétiens reformès eussent eu le cœur de songer a danser, & a masquer? Et neantmoins on a veu ce prodige au milieu de nous. Le monde en a fait des risées; l'Eglise en a jettè des soûpirs, & le monde & l'Eglise en ont eu de l'étonnement. On dit mesme pour comble de nôtre honte, que ceux de nôtre profession a proportion de ce petit nombre qu'ils sont, en ont plus fait que les autres. On dit que les maris y ont menè leurs femmes, & que les meres y ont envoyè leurs filles, & que pendant que divers malheurs tiroyent des cris, & des larmes a une grand' partie de leurs citoyens, les maisons de plusieurs de nos gens, où l'on ne devroit ouïr, que les louanges de Dieu, retentissoyent du son des violons, & du bruit des danses. Les fleaux du Seigneur ont bien abbatu nos ponts & nos maisons; mais ils n'ont peu toucher nos cœurs. Nous avons ouï sa parole, nous avons veu son Fils dans son Evangile; Nous avons sçeu les peines de nos freres en divers lieux, & les voix de leur gemissement, & de

& de leurs supplications sont venuës jusques a nous. Et enfin nous avons veu les traits de la colere du Tout-puissant faisant d'épouvantables ravages autour de nous, & avons mieux aymè demeurer insensibles a tout cela, que de manquer une seule année aux masques, & aux danses du Carneual. Aprés un si étrange desordre, comment pouvons nous, nous vanter d'écouter les serviteurs de Iesus Christ? & si nous mépri-sons si fierement leur doctrine, quelle part pouvons nous esperer au salut de nôtre commun Maistre? S. Paul nous a encore aujourd'huy commandè en la personne de Timothée de ne pas negliger les dons de Dieu, d'employer les graces dont il nous a favorisez, a sa gloire & a l'edification de nos prochains. Est-ce pas bien observer cet ordre, que d'abuser de ses presens a des usages si contraires a sa volontè? Que luy repondrès-vous, quand il vous demandera conte de ses dons? En quoy vous avez employè son or, son argent, son temps, les graces du corps & d'esprit, s'il vous en a départi quelques unes, la lumiere de son Christ, & la connoissance de son Evangile? Le ser- Chap. IV.

Digitized by Google

Chap. IV. viteur ingrat avoit simplement enfouy son talent ; s'il n'en avoit point fait de bien, aussi n'en avoit il point fait de mal. Que dirés-vous Chrétien, vous qui avez abusè du vôtre ? vous, qui l'avez fait servir a la vanitè, a des danses, & a des masques, aux passetemps mondains ? au scandale de plusieurs ? Ce mesme Apôtre nous ordonne ailleurs, 1. Cor. 6. 31. que soit que nous beuuions, soit que nous mangions, nous fassions toutes choses jusques aux moindres, a la gloire de Dieu. Sera-ce pas une chose fort avantageuse a sa gloire, qu'il se publie par la France, que de tout le peuple de Paris, il n'y en a point, qui ayent le plus ballè & masquè cette année, que ceux qui sont reformès selon la parole de Dieu ? Est-il possible, que vôtre conscience soit assez mal instruite pour vous laisser croire, que les actions du carneval se puissent faire a la gloire de Dieu ? Ne sent elle point plûtost, qu'elles ne se peuvent faire, qu'a son deshonneur ? qui deguisent avec des figures étrangeres la forme, & quelquefois le sexe mesme des personnes, qu'il a creées ? qui rempliſſent vos sens des illusions de la vanitè ? vos oreilles d'airs

Digitized by Google

& de chants mondains? Vos yeux des images de plusieurs choses, qui sollicitent au mal? Ce mesme Apôtre veut encore, que nous nous addonnions aux choses, qui sont *venerables, pures & de bonne renommée*. Les danses & les mascarades peuvent elles passer pour des choses de cette nature? Les Romains dans les tenebres de leur Paganisme en avoyent si mauvaise opinion, que c'étoit un proverbe commun parmy leur peuple, que *nul ne danse a jeun*; flétrissant cet exercice par la honte de son origine; & signifiant qu'il naissoit des desordres, que cause en nous l'excés du manger & du boire. Il n'est parlé nommément de la danse, que dans un seul lieu du nouveau Testament, qui nous apprend qu'elle enlaça un Prince dans un meurtre execrable par un jurement impie & temeraire, & qu'elle fit perdre la vie a un excellent serviteur de Dieu? Iugès de l'arbre par ses fruits; & pensès si une chose dont les effets sont si dangereux, peut estre tenue pour bonne. Ie vous conjure donc Chrétiens, qui estes tombès en ce desordre, d'en faire une serieuse penitence devant Dieu. La faute étant publique, il n'y a

Chap. IV.

*Phil.* 4. 8.

Digitized by Google

Chap. IV. point de difficulté, que dans la rigueur de la discipline Chrétienne la reconnoissance en devroit aussi estre publique. Mais l'esperance, que nous avons, que Dieu vous touchera le cœur, fait que pour cette fois seulement, nous n'y apporterons pas toute cette severité. Si vous avez imité les folies des mondains, imitez aussi leur penitence; mais que la vôtre soit sincere, non une abstinence de certaines viandes pour six ou sept semaines, mais un éternel renoncement aux convoitises, aux pompes, & aux vanitez de la chair, & du siécle. Et vous fideles, qui n'avès point eu de part aux mauvais exemples de vos freres, ne laissés pas de vous humilier devant Dieu pour eux, le priant qu'il amolliſſe leur cœur & le range aux sentimens de la repentance, leur pardonnât en suite leur peché, & nous sanctifiant tous par la vertu de son Esprit pour luy estre un peuple peculier, vrayement Chrétien & vrayement reformé, pur de tout vice & mesme de toute apparence de mal, plein de charité & de bonnes œuvres, a sa gloire & a nôtre salut. AMEN.

SERMON

Digitized by Google